

IMPÉRIALISME PRUSSIE ET ... AUTRE

En attendant, les peuples se méfient ; ceux qui ont des canons les gardent, et comme le peuple qui en avait fabriqué le plus, et qui, par ce moyen, a failli dominer le monde, s'était servi, pour cette fin, de l'enseignement obligatoire, on veut l'imiter. L'impérialisme a changé de camp.

Aux États-Unis on demande l'enseignement obligatoire et l'école nationale fédérale. On a déjà formulé la même demande au Canada. Dans cette Province on prépare une nouvelle campagne en faveur de l'enseignement obligatoire.

On a dit à ce propos que la province de Québec allait rester seule en dehors du mouvement. Oui, nous sommes isolés, nous n'en avons que trop de témoignages. Mais il ne tient qu'à nous de sortir de notre isolement : il suffirait pour cela de renier notre passé et de renoncer à notre avenir... mais pourrions-nous réussir à effacer les marques que nous portons dans notre sang et sur notre front ?

Demain, sinon aujourd'hui, la Législature de Québec sera appelée à prononcer sur l'avenir de nos enfants.

La Province toute entière s'est émue. Il n'est rien qui nous tienne plus au cœur que l'avenir de nos enfants. L'enfant n'est pas un citoyen, il n'est pas le pupille de l'État, il est l'objet de la sollicitude du père et de la mère.

Quand Salomon voulut connaître la vraie mère, il mit son cœur à l'épreuve, et, au cri du cœur, il reconnut la mère.

Quels sont les cœurs qui battent le plus fort aujourd'hui ? ceux des législateurs, ou ceux des pères de famille ? Rendez donc à l'État ce qui est à l'État, et au père ce qui est au père.